

*LA FLAMME ECLATANTE D'ARUNAI*  
*YOGI RAMSURATKUMAR*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

*Traduction française :*

*Gaura Krishna*

*Original en anglais, sans nom d'auteur et sans nom  
d'éditeur, mais très certainement publié par le YOGI  
RAMSURATKUMAR ASHRAM de Tiruvannamalai où on  
le trouve.*

*Edition française :*

© YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN, 20 février 2017

*Yogi Ramsuratkumar Yogi Ramsuratkumar*  
*Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya*

**LA FLAMME ECLATANTE D'ARUNAI**  
**YOGI RAMSURATKUMAR**

Nous sommes bien entendu tous des mendiants. Nous prenons naissance du fait des aumônes de nos parents. Grâce au Guru (enseignant) qui nous a donné sa gracieuse *bhiksha*<sup>1</sup>, nous avons appris les façons de vivre et nous les avons comprises. Personne ne réfléchit jamais à ces vérités.

Non seulement cela, mais une fois que nous avons obtenu de l'éducation, un emploi et de l'argent, nous considérons que nous avons atteint au statut de leader. Mais un *Jñani*, véritable merveille, rabaisant Son état exalté, s'est dit mendiant, pécheur, fou, etc. Ce surprenant *Jñani* était Yogi Ramsuratkumar, celui qui a vécu et qui a atteint *siddhi* à Tiruvannamalai.

Confirmant le fait que l'humilité et la modestie peuvent éclipser la célébrité, ce *Mahapurusha* vivait comme le disent les mots ci-dessus et les amis

---

<sup>1</sup> Aumône.

s'adressaient à lui comme "*Visiri Swamiyar*" (le Swami à l'éventail de palme).

Ceux qui se roulent dans le *samsara* matériel et qui sont avides d'acquérir du pouvoir matériel voyaient en lui un fou, tandis que pour les autres il était un mystère incompréhensible. Mais pour ceux qui ont foi dans le code éthique de conduite de la vie, il apparaissait être un Mahatma qui avait vaincu les problèmes de la vie terrestre. Pour les ignorants, il était la personnification des incohérences et une énigme de par ses habitudes. Ceux qui avaient la connaissance voyaient en lui "une flamme de *jñana*" qui avait conquis les contradictions et les inconsistances.

Ceux qui ont lu quelque chose sur sa vie tendre et compatissante auront vu leur coeur fondre avec bonheur et ils auront ressenti des ondes de tressaillement. Nos aînés ont souligné, souvent de manière poétique, que pour être né comme être humain on devait avoir fait pénitence dans les vies passées. Si nous prenons conscience des obstacles, des problèmes et des situations difficiles auxquels "*Visiri Swamiyar*" a du faire face, nous ressentirons sans hésitation que la naissance en tant qu'être humain n'est pas nécessaire du tout. Nous devons cependant comprendre que c'est une faveur qui nous est accordée par le Tout-Puissant que d'être nés comme qu'êtres humains.

Dans le tout petit village de Nardara, en Uttar Pradesh, attenant au Gange, vivait Ramdatt Kunwar, un agriculteur. Il possédait environ 30 acres<sup>2</sup> de terre fertile, pratiquement sur les bords du Gange. Kusum Devi était sa femme. Ils avaient trois fils. L'aîné était Manrakhan Kunwar, le suivant était Ramsurat Kunwar et le plus jeune portait le nom de Ramdahin Kunwar.

Le deuxième fils, Ramsurat Kunwar aimait s'imbiber de dévotion envers Dieu. Ce nom voulait dire que l'enfant aimait le Seigneur Rama. Ramsurat Kunwar ne ressentait aucun intérêt pour l'agriculture ni pour l'élevage des vaches. Il avait un amour extrême pour le Gange situé en bordure de son village. Dans sa tendre enfance il aimait s'asseoir sur les rives du Gange et regarder l'eau couler. En temps opportun, ses parents l'ont envoyé à l'école primaire du village pour l'éduquer. Tous les matins, tôt en se réveillant, il se hâtait d'aller sur les rives du Gange, en finissait avec ses besoins du matin, plongeait dans les eaux du Gange et nageait pendant longtemps. Après avoir rejoint la rive, il cueillait quelques fleurs sauvages et les offrait aux pieds sacrés de Dieu dans le temple qui se trouvait en bordure de son village.

Puis il courait vers sa maison, mangeait des chappattis et de la garniture cuits par sa mère. Ramsurat était un élève brillant.

---

<sup>2</sup> 12 hectares.

En rentrant chez lui le soir, il jetait son sac de livres, se rendait sur les rives du Gange et était en extase en voyant le charme du fleuve.

En ces anciens temps, des sâdhus de diverses parties de l'Inde se rencontraient dans la région de l'Himalaya, commençaient leur *padayatra*<sup>3</sup>, marchaient tout le long des rives du Gange, prenaient un bateau à l'embouchure du fleuve près de Calcutta pour se rendre de l'autre côté du fleuve et continuaient de marcher vers les Himalayas. Leur grande marche couvrait une distance d'environ 8.000 kms et le temps pris pour un tel *padayatra* était d'environ six années.

Ces sâdhus, en groupe ou individuellement, mangeaient ce qu'ils pouvaient obtenir et dormaient n'importe où sur le chemin, pensant constamment au Gange en faisant des prières à Dieu. Les voir excitait respectueusement Ramsurat Kunwar. Il tombait à leurs pieds et priait pour obtenir leur grâce. Puis il courait après eux. S'il leur arrivait de s'asseoir et de parler d'un point de vue général, Ramsurat Kunwar écoutait leur conversation avec une profonde attention.

Si certains de ces sâdhus choisissaient de passer la nuit sur les rives du Gange à Nardara, Ramsurat courait

---

<sup>3</sup> "Voyage à pied".

chez lui chercher la nourriture disponible et les servait avec une joie infinie.

Qu'est-ce qu'un sâdhu, qui couvrait solitairement 8.000 kms pendant une période de six années, pouvait offrir comme *upadesha*<sup>4</sup> au jeune Ramsurat Kunwar qui se prosternait, si ce n'était de lui prêcher l'efficacité de la solitude ?

Ramsurat Kunwar faisait de bonnes études et, pour une éducation plus avancée, il a dû aller à l'école dans une petite ville (Ballia) et, à la fin de ses études, il a été déclaré le meilleur aux examens. Malgré sa louable réussite, son désir de solitude s'est renforcé. Le constant désir ardent d'obtenir la plus haute *jñana* a eu pour fondement sa vie d'enfance sur les rives du Gange.

Alors que Ramsurat Kunwar avait 13 ans, un incident totalement inattendu s'est produit qui a bouleversé sa vision de la vie. Ramsurat Kunwar aimait énormément sa mère. Sa mère racontait très souvent à son fils bien-aimé des histoires sur Krishna et Rama. Il écoutait ces histoires tout en aidant sa mère à ses devoirs domestiques. Il insistait pour que sa mère répète ces histoires encore et encore.

Un certain jour, sa mère lui a demandé d'aller puiser de l'eau pour les besoins domestiques au puits qui

---

<sup>4</sup> Instructions.

se trouvait juste derrière la maison. Ramsurat Kunwar est allé vers le puits avec un seau et une corde et a commencé à tirer de l'eau. Sur le parapet circulaire du puits, il a vu un moineau assis du côté opposé du parapet. En voulant jouer avec le moineau, il a négligemment lancé la corde mais, de manière inattendue, la corde a frappé le moineau. Le moineau est tombé. Rejetant le seau, il est allé près du moineau et l'a pris dans ses mains. Il a vu qu'il avait été gravement touché. En portant le moineau dans sa main, il s'est précipité vers le Gange en priant Mère Ganga de sauver le moineau. Il a versé un peu d'eau dans le bec de l'oiseau. Mais cela n'a fait aucune différence et le moineau est mort alors même qu'il le tenait. Ramsurat Kunwar s'est retrouvé en état de choc. Le cœur lourd et les larmes aux yeux, il s'est assis sur la rive du fleuve. Il s'est senti coupable et secoué.

Il s'est dit : "Pourquoi ce petit moineau devait-il mourir dans mes mains ? Où s'en est allée la beauté du moineau ? Comment a-t-il perdu son pouvoir de voler alors qu'il avait encore des ailes? Qu'est-ce qui a quitté son corps ? Si une substance s'est séparée du moineau, ne va-t-elle pas revenir et y entrer de nouveau ? Est-ce la corde ou moi le responsable de la mort du moineau ?"

Alors que ces questions le hantaient, il ne pouvait pas comprendre quelles pouvaient être les réponses. Le chagrin s'enfonçait dans sa tête. Il a laissé aller dans Ganga le moineau qu'il avait encore dans la main. L'oiseau a disparu, noyé dans Ganga. Il est resté très



longtemps assis sur la rive du Gange et a versé des larmes qui grossissaient de temps en temps, et il se trouvait dans une grande détresse. Dans sa vie presque heureuse, la mort du moineau l'a énormément secoué.

Il s'est demandé : "Comment ai-je obtenu le pouvoir et la force de tuer l'oiseau ? Pourquoi est-ce arrivé, et qui a fait arriver cela ?" Continuellement angoissé, il errait en ayant ces questions dans la tête. Son chemin vers *jñana* s'est ainsi déployé pour lui. Il réfléchissait souvent aux événements des décès. Ses activités pleines de vie l'ont quitté et il s'est séparé des autres.

Alors qu'il avait 16 ans, un grand saint, Khapadia Baba, qui vivait sur les rives du Gange, lui a dit d'aller à Varanasi (Kashi). Nardara n'était pas très loin de Kashi. Lors des vacances scolaires, il irait à Kashi et ferait la *pradakshina* de tous les temples de cette ville de pèlerinage. Il a pris l'ordre de Khapadia Baba comme si c'était "la volonté de Dieu" et il est allé à Kashi.

Quand il est entré dans le temple de Vishvanatha et qu'il s'est tenu là devant le Shivalinga, il a fait l'expérience de l'extase. Il a senti que quelqu'un entrait doucement et fermement dans son corps et, en imprégnant tout son corps, le laissait dans les ravissements. Il n'était même pas capable de se rappeler où il était alors. Il avait perdu la notion du temps. Toute la conscience du monde avait disparu. Il a pu prendre

conscience que le pouvoir du divin l'engloutissait. Il n'a pas pu se souvenir de la durée pendant laquelle il s'est trouvé dans cet état exotique. Aussitôt après avoir repris conscience, il est allé directement sur la rive du Gange à Varanasi. Là, sur le lieu de crémation, plusieurs corps morts ont été amenés et des bûchers funèbres ont été préparés. On y a bientôt mis le feu et les flammes ont jailli. S'oubliant lui-même pendant toute la journée, il est resté sur le lieu de crémation en regardant l'incinération des corps morts. Il n'avait même pas alors conscience du corps. Son esprit et sa vue restaient concentrés sur les bûchers funèbres. Il était totalement inconscient de l'environnement. Le Gange qui coulait, les gens qui se trouvaient autour, les cieus, les oiseaux, les arbres, les plantes et tout le reste avaient disparu.

Il a visualisé son corps que l'on apportait sur le lieu de crémation du Gange, puis un bûcher funéraire était installé avec du bois à brûler avec son corps au-dessus, puis allumé, et ensuite ses restes mortels (cendres et morceaux d'os) étaient immergés dans l'eau du Gange. Dans l'esprit du jeune garçon de 16 ans, une mort est arrivée en silence.

Dans le Gange, sur plusieurs tours de ses rives et partout ailleurs, il n'a vu que Lui pleinement occupé. Il est revenu à l'état normal après un long moment. Malgré ces expériences, il était encore là sans avoir été détruit.

En revenant il a dit à Khapadia Baba tout ce qui lui était arrivé à Varanasi. Le saint a écouté tout cela et il a éclaté de rire, mais il est bientôt redevenu très sérieux. Il a regardé Ramsurat Kunwar et lui a dit de lire le *Tulasi Ramayan* et la *Bhagavad Gita* et il a dit qu'ils lui fourniraient des réponses à ses questions intérieures et qu'ils l'aideraient à voyager sur le chemin de *jñana*.

Pour s'épanouir à l'intérieur de Yogi Ramsuratkumar, des graines avaient été semées alors qu'il avait tout juste 16 ans. Il a réfléchi aux raisons de ses expériences inhabituelles qui n'étaient pas arrivées aux autres. Etaient-elles dues à l'éveil que lui avait donné sa mère avec les histoires divines, ou étaient-elles dues à la direction de Khapadia Baba ou à son karma passé, ou encore au fait qu'il courait après les sâdhus et les suivait sur les rives du Gange à Nardara et se prosternait devant eux, ou étaient-elles dues à la fusion de tout cela ?

Sur la voie de la recherche de la sagesse spirituelle, des obstacles font surface et beaucoup perdent la continuité. Même Ramsurat Kunwar a du faire face à des obstacles, le principal ayant été l'arrangement de son mariage. Son frère aîné Manrakhan Kunwar était déjà marié. Sa femme qui était entrée chez les Kunwar a volontairement pris en charge le travail domestique. Quelque temps plus tard, elle a suggéré que, puisque son beau-frère Ramsurat Kunwar avait atteint l'âge de se marier, si son mariage pouvait être arrangé, elle aurait aussi l'aide de sa belle-sœur. Suivant son conseil, les

aînés de la famille se sont mis à rechercher une alliance convenable pour Ramsurat Kunwar. A cette époque, les mariages d'enfants étaient la règle et la loi ne les interdisait pas.

En ce temps-là ou à peu près à ce moment-là, Ramsurat Kunwar faisait ses études dans une ville pas trop éloignée de Nardara dans la plus haute classe de l'école et il s'impliquait profondément dans sa préparations scolaire. Pendant ce temps-là, à Nardara, après une recherche complète, la famille lui avait trouvé une épouse convenable, avait parlé et avait aussi fixé la date de son mariage. On a envoyé un messenger pour l'amener à Nardara et il a été informé que son mariage avait été fixé. Il a dit que son mariage n'était pas nécessaire à se stade. Chez lui, personne n'a prêté l'oreille à ce qu'il disait. Ils ont dit que Ramsurat Kunwar n'avait pas à intervenir en la matière et ils ont clairement dit qu'il était de son devoir de mettre le *mangala sutra* autour du cou de celle qui serait sa femme.

Les préparatifs du mariage ont commencé. Ramsurat Kunwar pensait à la ligne de conduite qu'il devait adopter. Deux jours avant la date fixée pour le mariage, Ramsurat Kunwar a sauté dans le Gange et a nagé jusqu'à la rive opposée, puis il a disparu. Tout le monde a été choqué au-delà de toute mesure de la disparition de Ramsurat Kunwar et ils l'ont recherché méticuleusement, seulement pour être déçus. On ne l'a pas trouvé.

Le mariage devait avoir lieu le lendemain matin de bonne heure. Pour tenir leur parole d'accepter la fiancée comme belle-fille dans la famille Kunwar, les parents des frères Kunwar ont marié la fiancée Dalgirya Devi à leur troisième fils Ramdahin Kunwar. Trois jours après la fin du mariage, Ramsurat Kunwar est rentré chez lui. Tous, dans la famille, se sont moqués de lui et l'ont rendu honteux. Gardant le silence, Ramsurat n'a pas répondu mais il a supporté patiemment. Il a continué sa formation.

Manrakhan, le frère aîné de Ramsurat Kunwar, qui avait un amour infini pour lui et une foi absolue en lui, lui a demandé à part pourquoi il s'était conduit de cette curieuse manière. Il a répondu que s'il devait vraiment se marier, la future épouse devait être éduquée et, en outre, qu'avant de fixer le mariage on devait lui permettre de voir la fille et de lui parler et qu'il déciderait alors de la possibilité de mener une vie conjugale avec elle, qu'autrement il ne consentirait pas à se marier. Cette information a scandaleusement chagriné la famille Kunwar.

Telle n'était pas la coutume alors, dans cette région, de parler avec la fille avant le mariage, et cette demande a paru plutôt fantaisiste à la famille Kunwar. Avec colère, la famille a refusé de tenir compte de sa requête mais Ramsurat Kunwar est resté ferme et inébranlable dans son idée.

Les conditions posées par Ramsurat Kunwar pour son probable mariage pouvaient avoir été profondément enracinées dans son mental pour pouvoir ainsi échapper à l'esclavage du mariage. Compte tenu des conditions imposées, le ménage Kunwar avait peur de rechercher une alliance. Son mariage ne pouvait donc pas être arrangé rapidement et le résultat a été qu'il a été retardé.

Ramsurat Kunwar a été à la tête de la liste des élèves lors de l'examen final et il a été classé Première classe. C'était en 1937. Il a rejoint la Classe intermédiaire à l'Edwin Christian Collège à Allahabad. Même après qu'il ait eu rejoint le collège pour son enseignement supérieur, ses belles-sœurs s'énervaient de voir que son mariage n'était pas encore arrangé. Elles insistaient pour que Ramsurat Kunwar se marie. Mais il a répété les mêmes anciennes conditions pour entrer dans le mariage.

Mais un parent a accepté ses conditions et a offert de lui donner sa fille en mariage. Un ami qui vivait dans un village voisin avait dit à ce parent que la famille Kunwar recherchait une alliance avec une fille éduquée pour Ramsurat Kunwar, alors qu'eux-mêmes recherchaient un fiancé acceptable et éduqué pour leur fille. Sur cette base, le père de la fille et son ami se sont rendus à Nardara et ont parlé avec Ramsurat Kunwar.

En apprenant que le garçon était intelligent, qu'il avait de bonnes habitudes, une profonde dévotion envers Dieu et un brillant avenir, le père de la fille a offert de lui

donner sa fille qui avait étudié jusqu'au standard 7. Il était important de parler de la seconde condition et, quand cela a été fait aussi, le père de la fille a aussi accepté cette procédure. Mais il a déclaré qu'il allait envoyer sa fille chez un médecin du voisinage où il demandait à Ramsurat Kunwar et à son frère aîné de rester le temps que Ramsurat Kunwar pût parler avec sa fille. La raison de la rencontre ainsi planifiée était de donner l'impression que la fille allait chez le médecin et parlait avec quelqu'un de sa famille avant de revenir, sans donner l'impression aux villageois qu'elle avait parlé au garçon qui était venu la voir pour un mariage qu'on lui avait proposé. C'était ainsi planifié pour éviter les cancans dans l'éventualité où l'alliance ne se ferait pas. Cela était nécessaire pour dire aux gens, dans une telle éventualité, que ce n'était pas une rencontre avec une fiancée, et cela serait accepté comme une bonne raison.

La fille est arrivée chez le médecin avec un plateau de douceurs et les lui a offerts et, alors qu'elle se retournait pour partir, Ramsurat Kunwar lui a demandé de lui dire son nom, ce pour obtenir la réponse : "Ram Ranjani". Il lui a ensuite demandé quel était son niveau d'éducation, ce à quoi la réponse a été : "7<sup>ème</sup> standard". Il lui a demandé de lui parler de l'école où elle faisait ses études et, après lui avoir répondu à cette question, la fille est partie en courant de chez le médecin. "Avec ces trois questions, que vais-je pouvoir comprendre ?" a pensé le Ramsurat Kunwar tout hébété. Mais ses parents lui ont rappelé ses conditions suivant lesquelles il ne se marierait

qu'après avoir vu la fille et, cela ayant été fait, ils lui ont dit qu'il ne pouvait pas espérer plus. Comme il n'avait pas d'autre choix, il a accepté d'épouser la fille. En apprenant l'importante nouvelle selon laquelle le garçon avait accepté d'épouser leur fille, ses parents ont été extrêmement heureux.

Le 22/07/1938, Ramsurat Kunwar s'est marié avec Ram Ranjani Devi, qui vivait alors à Dahia dans l'Etat du Bihar, adjacent à la rivière Kamla Bahan, un affluent du Gange, en attachant au cou le *mangala sutra*. C'est alors que la vie impulsive de Ramsurat Kunwar a pris fin. Les villageois ont commencé à le regarder avec respect. Bien que pris dans les filets du mariage, ses instincts naturels de 'recherche', tels que détaillés plus haut, n'avaient pas changé.

Ramsurat Kunwar prenait plaisir à vagabonder sur les rives de la Kamla Ballan situé dans le village de ses beaux-parents. Il s'asseyait souvent dans les temples locaux de Shiva.

Après avoir terminé son cours intermédiaire, Ramsurat Kunwar a continué ses études dans la même université en prenant la littérature anglaise comme sujet pour son diplôme. Il étudiait avec ferveur. Pendant cette période d'études de son mari à Allahabad, Ram Ranjani Devi est restée chez son père.



Ramsurat Kunwar rendait périodiquement visite à la maison de son beau-père. Le frère de son beau-père avait deux fils et une fille comme il avait lui-même<sup>5</sup> deux fils et Ram Ranjani, sa fille. Elle était l'enfant préférée de la famille du fait qu'elle était la seule fille dans la famille de son père. Aussi, toutes les fois que Ramsurat Kunwar allait à Dahia, les familles de sa femme étaient extrêmement heureuses car il restait avec elles.

In 1940, des inondations on frappé le Gange et la violence du fleuve a avalé la maison et la terre cultivable de Ramdatt Kunwar. Dans une partie de ce village bien au-dessus de la terre, il a fait construire une petite maison. L'âpreté de la pauvreté les a frappés. C'est au cours de cette période que Ramdatt Kunwar a expiré.

Ramsurat Kunwar a terminé ses études en 1945 et est retourné à Nardara. A ce moment-là les époux sont devenus les parents d'une fille et Ramsurat Kunwar l'a appelée Yasodhara. La femme du Seigneur Buddha portait ce nom.

Quand Ramsurat Kunwar est revenu à Nardara avec sa femme et sa fille, l'épouse de son jeune frère les a méprisé et les gravement maltraités, clamant que 'quand tous les autres membres de la famille s'engagent laborieusement dans les travaux agricoles, comment peut-il mener une vie après avoir perdu son temps à

---

<sup>5</sup> Son beau-père.

s'éduquer et ne jamais penser à contribuer ne serait-ce que par un petit sou aux dépenses de la famille.' Et elle a ajouté : "Vous allez vous marier et élever des enfants, tandis que nous nous devons travailler comme des boeufs !"

Ramsurat Kunwar et sa femme ont trouvé qu'il était difficile de vivre à Nardara dans les circonstances décrites ci-dessus. Aussi, quand il est retourné chez son beau-père, il a été reçu avec énormément d'amour.

Le temps était venu pour Ramsurat Kunwar de chercher un emploi. S'il voulait trouver un travail dans le village de son beau-père au Bihar, il aurait du naître dans l'état du Bihar ou posséder de la propriété dans cet état. Le père de Ram Ranjani Devi a acheté un morceau de terre en face de sa maison au nom de son gendre et il y a aussi construit une petite maison à son nom.

Ramsurat Kunwar a pu obtenir un emploi de professeur dans une école élémentaire de la même région. Il aimait le travail d'enseignant. Il donnait à ses élèves des cours d'anglais et d'histoire dans lesquels il excellait en tant que diplômé, et il le faisait avec douceur et tendresse. Mais le climat froid de ce village l'a frappé durement et il a dû se faire transférer ailleurs où, là non plus, il n'a pas pu non plus travailler de manière continue.

Il a obtenu un emploi dans un lycée. Après avoir travaillé dans cette école pendant peu de temps, comme il

souhaitait obtenir un diplôme ou un titre universitaire en éducation, il a fait une demande pour un long congé, a étudié et a rejoint la même école. Cette année-là les époux sont devenus les parents de leur fils nouveau-né. Il lui a donné le nom d'Amitabh Kunwar. Amitabh signifie à la fois : la brillante lumière du Buddha et celle du soleil.

Passer par les rituels et les codes d'éthique de castes pour rechercher Dieu concrètement, comme Buddha l'avait fait, est apparu à Ramsurat Kunwar comme un guide important. Quoique son esprit fût pleinement engagé à la recherche de Dieu, il menait extérieurement une vie de famille. Renoncer à la famille aiderait à son ardent désir de rechercher Dieu. Mais quitter la famille, c'est presque commettre un meurtre. La pensée de commettre ce crime devait immensément affecter ce coeur affligé orienté vers la recherche de la vérité. Ce genre de position embarrassante le contrariait à chaque fois qu'il se retrouvait dans la solitude.

Pour que cet esprit inquiet ait un peu de soulagement, il est devenu ami avec un Ramdatt Choudhary qui habitait le même village. Ils parlaient tous les deux de leurs expériences concernant les Mahatmas, les Sâdhus, et du besoin de s'évertuer à rechercher Dieu. Ils parlaient de ces sujets pendant des heures.

Les conséquences de longues conversations sur une longue période ont créé en lui un vif désir de parvenir à

un plan plus élevé de la vie. Tourmenté dans son désir de découvrir la voie qui mène à Dieu, il questionné Khapadia Baba quand il est descendu à Nardara. A cette époque, comme il avait un revenu décent, ses parents à Nardara le traitaient avec respect et courtoisie. Ils ne dressaient pas d'obstacles pour perturber la compagnie constante qu'il avait avec Khapadia Baba.

Khapadia Baba lui a dit que s'il recherchait Dieu, il devait avoir un Guru; que ne faire que parler ou se poser des problèmes en ayant un extrême désir de chercher Dieu ne servait à rien. Il a ajouté : "Pour réussir pleinement et complètement dans ta recherche, tu dois réfléchir à ton aptitude et penser profondément à tout ce que tu recherches, et pour cela le Guru est nécessaire pour t'apporter des réponses."

"Il n'y a pas ici de guru qui te convienne. Il y a dans le sud de l'Inde une ville fort merveilleuse qui s'appelle Tiruvannamalai. Dans cette ville vit Maharshi Raamana. Son darshan te procurera un bon commencement. A part ça, Aurobindo Ghosh de Calcutta a créé un ashram à Puducherry et il est entièrement occupé au *tapas*<sup>6</sup>. Son darshan te fera lui aussi du bien. Au lieu de rester assis ici en essayant de chercher Dieu, va dans trouver ton Guru dans l'Inde du Sud. Sans Guru, tu ne trouvera jamais Dieu", a déclaré Khapadia Baba. L'étape suivante de sa recherche venait à éclosion.

---

<sup>6</sup> Austérité.

Lors des vacances d'été, Ramsurat Kunwar est parti en voyage dans l'Inde du Sud et est arrivé à Tiruvannamalai. Le climat toujours chaud de Tiruvannamalai a semblé l'accueillir et l'embrasser avec une brise rafraîchissante. Après avoir demandé à la gare des chemins de fer où se trouvait le Ramana Ashram, il a marché pour arriver à destination.

Il a eu en chemin de darshan de la Montagne Arunachala où le Seigneur Shiva Lui-même se trouve sous la forme de la Montagne. Des *jñanis* très vénérables et des sâdhus se trouvaient dans cette ville et d'autres avaient vécu dans ce lieu bien des années auparavant. En joignant les mains, Ramsurat Kunwar a offert ses *pranams* à la Montagne. Il a regardé la Montagne avec une extrême satisfaction. De par les vibrations qu'il ressentait, cet endroit était une merveille en elle-même.

Alors qu'il marchait vers le Ramana Ashram, il a vu qu'il n'y avait ni beaucoup de maisons ni de circulation apparente. Alors qu'il faisait le tour de la montagne en *pradakshina*, il a remarqué que tous les endroits étaient paisibles. Même alors il pensait à sa femme et à ses enfants qui vivaient chez son beau-père. Aurait-il à manger au Ramana Ashram ? Va-t-on lui demander de rester à l'Ashram, ou va-t-on lui dire de trouver un autre lieu de séjour ? Comment trouver un logement ? Ces pensées lui traversaient l'esprit.

Bien que les routes fussent assez bonnes, un bruit intérieur a fait son apparition quand il s'est rapproché du Ramana Ashram. Il a ressenti que c'était un bon endroit. Quand il est entré, la paix l'a submergé. Dans une pièce située dans le coin d'une salle, Bhagavan Ramana était assis sur une plateforme. Ramsurat Kunwar est entré dans la pièce.

Il y avait dans cette pièce des gens assis, le regard concentré sur Bhagavan Ramana. Dès qu'il est entré dans la pièce, une paix totale l'a imprégné et toutes ses premières pensées se sont évanouies. Toutes les pensées ont pris la fuite et il jouissait à profusion de la paix. Il s'est approché de Ramana Maharishi et, en joignant les mains, il lui a offert ses *namaskars*. Il s'est particulièrement concentré sur les yeux du Maharishi. Quand le Maharishi l'a regardé intensément, Ramsurat Kunwar a fait l'expérience d'une divine fusion.

Après s'être prosterné devant le Maharishi, Ramsurat Kunwar s'est assis près de la plateforme, Bhagavan Ramana le regardait continuellement avec compassion et miséricorde. Les gens qui se trouvaient tout autour étaient assis en silence. Il n'y avait absolument aucun bruit. Quelque chose d'inexplicable remplissait son cœur et débordait même !

Remarquant que Bhagavan Ramana le regardait de ses yeux perçants avec un amour et une compassion extrêmes, il s'est senti ému et n'a pas pu soutenir la

puissance du regard du Maharishi. Il a inconsciemment fermé les yeux. Quand il les a rouverts un long moment après, il a vu que le Maharishi était encore entrain de concentrer son regard sur lui. Des tressaillements l'ont secoué et les larmes lui ont coulé des yeux. Après que le Maharishi eût lentement quitté Sa place et fût parti, il est sorti lui aussi. Le Raaman Ashram lui a donné une chambre.

A chaque fois que Bhagavan Ramana donnait son darshan, il s'asseyait devant lui. Quand le Maharishi partait se reposer, il grimpait sur la Montagne et faisait aussi le *girivalam*. Il s'est rendu au temple d'Arunachaleshvara et a eu le darshan de la divinité. Les vibrations à l'intérieur du temple ainsi que ses tours l'ont comblé de bonheur. Il avait maintes et maintes fois le darshan du Maharishi et il marchait constamment sur le chemin du *girivalam* qui fait le tour de la Montagne Arunachala. Il se trouvait constamment en état de *dhyana bhava*, rempli de félicité. Le temps était alors arrivé pour son retour à Dahia, le village de son beau-père.

Ramsurat Kunwar s'est prosterné devant Maharishi et il a prié pour recevoir ses bénédictions pour atteindre les saints pieds de Dieu. En touchant les pieds de lotus de Bhagavan Ramana, il a dit : "Je tiens fermement vos pieds. S'il vous plaît, bénissez-moi." Il a fait sa prière en anglais. Bhagavan Ramana, en riant bien fort, a dit: "*saari*" en tamil et ça a été le premier mot tamil qu'il a appris. Bien que *SAARI* puisse d'être d'un usage normal,

si l'on implore la grâce d'un Guru et qu'il y répond avec le mot SAARI, la véritable signification serait que la bénédiction du guru a été donnée.

Pour Ramsurat Kunwar, le darshan qu'il avait eu de Bhagavan avait été couronné de succès et l'amour s'est épanoui dans son cœur. Il s'est rendu très vite à Puducherry pour avoir le darshan de Sri Aurobindo. Il n'est pas parvenu à avoir son darshan. Préférant la solitude, Sri Aurobindo ne voyait personne. S'emparant cependant de livres de Sri Aurobindo, il est retourné à Dahia.

Se libérer de l'esclavage du monde et rechercher la vérité était bien entendu ce que lui disait fortement sa voix intérieure. Mais Ramsurat Kunwar s'est engagé dans la vie toujours existante du monde. A Dahia il a rejoint une école, mais ce n'était en fait qu'un bâtiment et non pas une école. A cause de cela le chagrin s'est emparé de lui. Il n'y avait aucune paix au milieu des élèves. Il n'y avait aucun bon professeur de disponible. Il n'y avait pour les enseignants ni chaises pour s'asseoir ni tables pour travailler. Quand il a questionné l'administration de l'école sur tous ces manques, on lui a répondu que dans ce village l'école ne pouvait pas se gérer avec de tels aménagements et on lui a demandé de continuer d'enseigner dans les mêmes conditions. Ramsurat Kunwar leur a demandé comment il était possible de mener une école sans eau potable ni toilettes pour les élèves en bas âge. Ils lui ont dit qu'ils étaient d'accord,



mais ils ont ajouté qu'ils n'avaient aucuns moyens pour apporter de tels aménagements. Devant cette réponse, Ramsurat Kunwar s'est mis en colère. Il a dit aux élèves de dire à leurs parents que l'école était fermée et qu'elle ne serait pas rouverte avant que l'administration ait répondu à ses exigences. Il a renvoyé les enfants chez eux.

Voyant que l'école n'avait pas rouvert depuis quatre jours, les parents des élèves ont demandé à Ramsurat Kunwar quelle en était la cause et il leur a dit d'aller voir l'administration de l'école. L'administration est sortie de son sommeil. Les parents et d'importants anciens du village se sont rangés du côté de Ramsurat Kunwar et l'administration a donc accepté de fournir tout ce que Ramsurat Kunwar avait exigé pour reprendre rapidement le travail et le terminer. Ce n'est qu'ensuite que Ramsurat Kunwar a permis aux enfants d'entrer à l'école.

L'exigence de Ramsurat Kunutar était vraiment rude. Pourquoi le sâdhu qui était éveillé à la recherche de Dieu a-t-il agi comme dit plus haut, cela serait une question qui se justifierait. Quand on trouve qu'il y a des manques, pour y remédier il pouvait tout à fait exprimer son point de vue avec une rigueur visible pour que l'on réponde à de justes besoins, et faire rectifier certains de ces manques est aussi le devoir d'une personne véridique et courageuse.

Sâdhu Ramsuratkumar n'est-il pas une personne véridique, qui se préoccupe des autres et non de lui-même ?

Ramsurat Kunwar dirigeait l'école de manière très efficace. Alors qu'il faisait cela, il a reçu une offre d'emploi d'une plus grande école. Dans cette école, il a accompli son devoir de professeur avec un grand talent. Il n'a pas fui ses devoirs en raison de son grand désir d'aller à la recherche de Dieu. Ramsurat Kunwar a mené une vie de dévouement, comme bon mari, comme bon professeur, comme bon ami et comme bel être humain sans aucune mauvaise habitude. Il a couvert ses enfants d'une grande affection. Le coeur sincère, il déclarait qu'ils étaient ses 'Dieux'. Avant de leur apprendre à écrire, il les a initiés et leur a appris, comme premier exemple, à écrire 'Rama'

Comme pour combattre les défauts terrestres et réussir dans sa mission, il menait une guerre intense à son corps, et pour parvenir à son but de se discipliner, il s'imposait de sévères conditions. Pendant plusieurs années il n'a mangé que des légumes crus. Ram Ranjani coupait en tranches du '*suraikaai*'<sup>7</sup>, faisait sécher les tranches, les réduisait en poudre et les mélangeait à du lait et du sucre et l'offrait à son mari de manière assez périodique. Sa nourriture quotidienne n'était constituée que de légumes verts et de fruits. Quand on lui demandait

---

<sup>7</sup> Gourde.

pourquoi il était si strict dans son programme alimentaire, il répondait qu'il se préparait à recevoir en lui la divinité et que la manière dont il prenait la nourriture était donc justifiée. Celui qui parcourt le chemin de la recherche de Dieu ne s'écartera jamais de la vérité. Ramsurat Kunwar vivait une vie véridique et élevée, où qu'il fût.

Son grand désir de retourner à Tiruvannamalai, en se souvenant des jours passés en la douce présence de Ramana Maharishi, lui broyait le cœur. Les livres sur Adi Sankara, Sri Aurobindo et Swami Vivekananda l'aidaient, excellents facteurs déterminants. Dans son travail d'enseignant, suivre de strictes habitudes alimentaires et rendre les aimables services qu'il rendait dans sa recherche de Dieu ont été des facteurs qui se sont unifiés et Ramsurat Kunwar a pris conscience que les actions unies ci-dessus étaient reconnues et entraient doucement dans sa vie quotidienne.

En 1949, il a laissé sa femme et ses enfants à Dahia, le village de son beau-père, pendant les vacances d'été et il est parti en voyage pour Puducherry. Il voyageait avec le grand désir d'avoir le darshan de Sri Aurobindo qu'il n'avait pas pu avoir lors de l'occasion précédente. La charge du travail de l'école et la responsabilité qu'il avait de prendre soin de sa famille ne lui permettaient pas de voyager quand il le voulait.

Il est vrai que la charge du travail scolaire et les devoirs qu'il devait accomplir pour sa famille étaient des

obstacles dans sa recherche avérée de la vérité. Mais tous ces facteurs ont grandement renforcé en lui le désir de marcher sur la voie de sa passion. Ce n'est que par cette impulsion que Ramsurat Kunwar a entrepris le voyage pour Puducherry. Cette fois encore il n'a pas pu avoir le darshan de Sri Aurobindo. Il a essayé d'avoir un logement mais il a échoué dans sa tentative. Il est donc retourné à Tiruvannamalai et le Ramana Ashram lui a fourni un logement. L'ashram semblait cependant avoir laissé échapper sa sobriété. Quand il a voulu savoir pourquoi l'atmosphère avait changé, on lui a dit que le cancer avait frappé la main gauche du Maharishi et qu'il semblait faible. Contrairement au système précédent, où on pouvait avoir le darshan de Bhagavan à n'importe quel moment, le système qui prévalait alors permettait aux dévots de n'avoir le darshan de Maharishi qu'à des heures fixes, une fois le matin et de nouveau l'après-midi.

Lors du darshan, Ramsurat Kunwar avait les yeux concentrés sur Maharishi. Il avait un énorme pansement à sa main gauche. Bien que Bhagavan eût maigri, sa grâce, sa miséricorde et l'éclat étincelant de ses yeux se promenaient sur ceux qui étaient assemblés là en leur touchant le cœur. Tout regard fixe qui touchait l'individu était une heureuse bénédiction. En voyant Ramsurat Kunwar, le visage charmant de Maharishi Ramana s'est revêtu d'un doux sourire qui resplendissait sur son visage divin. Le chagrin et la détresse se sont amoncelés dans le mental de Ramsurat Kunwar jusqu'à verser des larmes inconscientes. Un peu plus tard, quand Bhagavan

Ramana a quitté les lieux, Ramsurat Kunwar est sorti et a grimpé sur le Mont Arunachala. Sous le soleil brûlant, il s'est assis sur une pierre noire au sommet de la montagne. Méditant sur Maharishi, il n'a pas pu s'arrêter de sangloter avec des hoquets qui survenaient.

Ce qui l'a poussé à retourner vers Maharshi a été le darshan précédent de Bhagavan Ramana et le regard perçant qu'il avait porté sur lui quand il était assis tout près ainsi que la paix qu'il avait ressentie d'une façon tout à fait claire. Maintenant que le Maharishi n'allait pas bien, s'approcher de lui et rechercher quelque chose de lui était devenu très difficile. L'information qu'il a obtenue était que le cancer dont il souffrait avait pénétré profondément en lui et que tout pouvait arriver à n'importe quel moment. Cette nouvelle a profondément attristé Ramsurat Kunwar.

Ses pensées tournaient autour du fait qu'il avait rencontré le grand guru Maharishi dans sa vieillesse, que son état muet actuel le préoccupait au plus haut point, et il ressentait aussi intérieurement que Bhagavan Ramana, qui lui avait donné l'éveil dans sa recherche, ne pourrait plus donner ce genre de darshan et il s'angoissait du fait qu'il était laissé au loin. Il a de nouveau eu le darshan de Maharishi dans la soirée. Ses yeux lumineux brillaient d'éclat. En le voyant, les lèvres du Maharishi ont visiblement transmis un sourire mystérieux. Ramsurat Kunwar a spontanément pris conscience que son corps, son mental, sa connaissance et tout le reste volaient en

éclats et qu'il était complètement trempé par la pluie de grâce de Bhagavan Ramana. Ramsurat Kunwar savourait pleinement d'heureuses vibrations. Il se sentait coupable tout en ressentant un sentiment d'accomplissement. Un seul regard de Maharshi lui caressait le corps et l'esprit et il faisait l'expérience d'une nouvelle sorte de pureté. Il s'est abandonné aux saints pieds du guru et un grand changement se produisait en lui. La paix intérieure qu'il avait acquise est devenue permanente. Au cours de son séjour au Ramana Ashram, il a apparemment eu continuellement le darshan du Maharishi. Le temps du darshan a doucement diminué. "Vous pouvez avoir le darshan de loin et vous devez vite vous éloigner." L'Ashram imposait ces conditions. Ramsurat Kunwar a prié de loin Bhagavan Ramana. Puis il est monté sur la montagne, s'est rendu à différentes grottes et a offert ses *pranams* à tous les sâdhus qui s'étaient établis à son sommet.

En apprenant que Sri Aurobindo avait commencé à donner des darshans, il s'est rendu à Puducherry. Il a eu l'occasion de voir de loin Sri Aurobindo et il a remarqué que le regard de Sri Aurobindo était pointé vers lui. Il est retourné à Tiruvannamalai, a eu le darshan aux heures prescrites et à d'autres moments il parlait avec les sâdhus. C'est alors qu'un sâdhu lui a dit qu'à Kanhangad au Kerala vivait un vénérable guru, ce qui a fait voyager Ramsurat Kunwar pour avoir le darshan de Papa Ramdas. Papa Ramdas avait construit Anand Ashram à Kanhangad et il y vivait. La direction de cet ashram l'a

accueilli et lui a fourni un logement. Papa Ramdas était assis dans un grand sofa et permettait aux dévots d'avoir son darshan. De nombreux dévots étaient assis autour de lui et chantaient le Rama Nama. Mataji Krishnabai est venue près de Papa Ramdas et a dit quelque chose qui a eu pour résultat un sourire fascinant de Papa. Après avoir reçu la réponse, Mataji a éclaté de rire. Ceux qui étaient assemblés là parlaient en Konkani, en Malayalam, en Tamil et en Kannada. Ramsurat Kunwar ne pouvait pas comprendre le vocabulaire, mais il les regardait tous avec ferveur. Les informations qu'il avait obtenues auparavant, selon lesquelles le Mahatma avait toujours le visage irrité et qu'il était tranchant dans ses paroles ont volé en éclats. Il parlait librement avec les dévots. Dans ses conversations l'humour s'y mêlait. Une conversation utile et saine, parfois fine, imprégnait l'endroit. Ramsurat Kunwar était pris par surprise. L'Ashram prenait grand soin de lui.

Lorsque Papa lui a demandé ce que voulait dire le mot "Ramsurat Kunwar", il a répondu qu'il signifiait "un enfant qui aime Rama." Papa lui a alors demandé quel était son travail, l'endroit où il exerçait et il a continué à le questionner sur sa famille. Ramsurat Kunwar a répondu à toutes les questions. Après être resté là quelques jours et s'être mêlé au chant du Rama Nama, il est retourné à Tiruvannamalai et s'est prosterné devant Bhagavan Ramana.

Il savait qu'il ne pouvait pas passer plus de temps à Tiruvannamalai et qu'il devait retourner à Dahia. Chargé des pensées des événements de Tiruvannamalai et de Puducherry, déterminé à travailler avec dévouement à l'école et à être un père dévoué tout en donnant de l'amour à sa femme, il a fait le voyage de retour chez lui.

A son retour à Dahia, les *rupas*<sup>8</sup> de tous les Mahatmas dont il avait eu le darshan, ont eu un impact indélébile sur son esprit. Ses pensées se sont vite mises à vagabonder : "Je dois remplir les devoirs que la famille attend de moi et continuer ardemment ma quête de Dieu." Dans une telle situation il déprimait tout en connaissant entre-temps un peu de bonheur.

Pensant qu'il n'y avait pas de relation entre l'argent et Dieu, il évitait de garder de l'argent liquide sur lui. Il a même arrêté d'économiser. S'il avait un excédent d'argent, il l'envoyait à son frère aîné. L'argent envoyé par Ramsurat Kunwar a grandement aidé son frère aîné pour le mariage de ses filles. Si quelqu'un lui demandait quelque chose, il offrait spontanément tout ce qu'il avait à ce moment-là à celui qui lui demandait. Il pensait que ceux qui cherchaient la vérité ne devaient rien posséder. Si quelqu'un se tenait à sa porte en ayant faim, il demandait à sa femme de lui donner toute la nourriture qui était disponible dans la maison. Si sa femme hésitait parce qu'il y avait juste assez à manger pour les enfants,

---

<sup>8</sup> Formes.



il se levait, prenait les fruits et le lait que l'on gardait pour lui et les offrait à celui qui demandait, préférant avoir faim lui-même.

Ramsurat Kunwar avait commencé à lire "A la recherche de Dieu"<sup>9</sup> qu'il avait rapporté d'Anand Ashram. Il s'était mis dans la tête que Papa Ramdas avait tous les comforts et qu'il vivait une vie où il avait tout le nécessaire. Le livre qu'il a lu a fait voler ses pensées en morceaux car c'est le contraire qui était évident.

Ramdas, qui avait auparavant occupé de hautes fonctions et qui possédait assez de richesse, avait choisi de tout abandonner et de voyager pieds nus dans tout le pays, il avait fait face à de rudes souffrances et, après s'être purifié, il avait pu avoir le darshan de Dieu. Tout cela faisait partie de l'histoire de sa vie. Ces faits ont causé chez Ramsurat Kunwar une ferveur telle qu'il a voulu avoir de nouveau le darshan de Papa Ramdas. En 1950, il est devenu père d'un troisième enfant, une fille. Il l'a appelée "Maya". Cette même année il a appris que Sri Aurobindo et Ramana Maharshi avait tous les deux atteint *Siddhi*<sup>10</sup>. Il a pleuré, assis dans la solitude de l'école, ressentant qu'il était devenu orphelin. Il a pensé : "Pourquoi le temps m'a-t-il mis à l'épreuve ?" Ne pourrait-il pas réussir à atteindre la réalisation dans son ardent désir déclaré ? Ne pourrait-il plus grandir sur le chemin de son choix ? Il lui semblait funeste que ceux

---

<sup>9</sup> Paru en France sous le titre "Carnets de Pèlerinage".

<sup>10</sup> Etaient décédés.

qu'il avait rencontrés fussent partis. Le Guru est un guide qui éloigne de l'obscurité et qui accorde l'illumination. Il sanglotait et pensait : 'Je me bats durement dans cette obscurité. Il me faut obtenir un guru mais je suis incapable de réfléchir à la manière dont je pourrais y parvenir. Que pourrais-je faire en allant à Tiruvannamalai ? Qui y rencontrerai-je en m'asseyant là et quelle question lui poser? Cela m'inquiète effroyablement, sans avoir de réponse.'" Toutes ces choses l'affligeaient intérieurement.

Il est allé cette année-là vers les Himalayas. Il est allé au Manasarovar, à Gangotri, à Yamunotri, au Kailash et aux fleuves divins, il a parlé intimement avec plusieurs sâdhus et il est rentré chez lui.

Pour atteindre Dieu, seul un Guru pouvait lui montrer le chemin pour l'aider à L'atteindre. Seul le Guru pouvait élever quelqu'un à une hauteur spirituelle et lui montrer que Brahman était la seule existence. Ces pensées de Ramsurat Kunwar ont provoqué en lui un vif désir d'avoir de nouveau le darshan de Papa Ramdas. Il est retourné à Anand Ashram pendant les vacances d'été. Même lors de cette visite, Papa n'a pas attiré la plénitude de sa conscience. Papa Ramdas n'a même pas montré à Ramsurat Kunwar son élévation pleinement portée au pinnacle. Il avait probablement remis à plus tard cette révélation parce que le temps propice n'était pas encore venu.

Ramsurat Kunwar a voyagé en de très nombreux endroits lors de ces vacances d'été, il a rencontré de nombreux sâdhus et il s'est rendu dans beaucoup de temples. Pour découvrir l' "atman" à l'intérieur, il a lutté pendant tout le voyage. Ram Ranjani Devi avait alors donné naissance à leur troisième fille Vina. Le poids de sa responsabilité envers la famille le faisait sombrer. Mais sa quête de Dieu devenait plus ferme et plus forte.

En août 1953, l'instinct de Ramsurat Kunwar lui a fait comprendre qu'il gâchait inutilement sa vie car le temps était venu de prendre des décisions importantes pour mettre à exécution son empressement à aller à la recherche de Dieu. Il a pris un congé de son école et il est parti en voyage pour Anand Ashram. Anand Ashram l'a accueilli. Swami Satchidananda, le principal disciple de Papa était là à cette époque. Il a bien pris soin de lui. Ramsurat Kunwar a demandé à Swami Satchidananda de convaincre Papa de lui donner *diksha*<sup>11</sup>. Swami Satchidananda a répondu que Ramsurat Kunwar devait toujours suivre Papa et que, quand le moment opportun arriverait, les choses se mettraient en place. En suivant ce conseil, Ramsurat Kunwar a suivi Papa partout où il allait. Il attendait anxieusement l'occasion propice pour prier Papa de l'initier avec sa *diksha*. Bien qu'il eût accompagné Papa en différents endroits il n'a pas eu le courage de lui demander la *disksha*. Il avait aussi peur que Papa ou bien refuse ou qu'il ignore sa prière pour

---

<sup>11</sup> L'initiation.

recevoir *diksha*. Si cela arrivait, il serait alors dans une angoisse extrême car il deviendrait captif chez lui.

Ramsurat Kunwar a eu la mauvaise sensation qu'il pourrait même mourir sans avoir vu son ardent désir accompli. Il tremblait et il déprimait mais il suivait sans cesse Papa. A un endroit particulier, avec anxiété, il a fait quelques pas pour arriver au niveau de Papa pour lui faire sa prière. Alors qu'il s'approchait de Papa, celui-ci lui a demandé d'une voix forte :

- Allez-vous me supplier de vous accorder *diksha* ?  
Avez-vous un vif intérêt à ce que Papa vous donne *diksha* ?

Tout ce qu'il espérait depuis si longtemps était sur le point d'arriver pour achever sa recherche. Quand Papa lui a demandé s'il avait le désir de recevoir la *diksha* de lui, le bonheur de Ramsurat Kunwar a été sans limite et il a répondu en acquiescant de la tête et en disant 'oui'. Papa lui a demandé de s'asseoir et c'est ce qu'il a fait. Papa s'est assis en face de lui et lui a ordonné de répéter les mots qui sortaient de lui. Après avoir dit cela, il a prêché trois fois le mantra " *Om Siram Jayaram Jaga Jaya Ram*". Le mantra n'était pas de simples mots pour Ramsurat Kunwar, mais il l'a percé comme une flèche. Il s'est collé à l'intérieur, comme fiché par un couteau. Ramsurat Kunwar a répété le mantra en toute sincérité, sans aucune autre pensée à l'esprit. Papa a gardé sa main sur la tête de Ramsurat Kunwar et a dit :

- Allez répéter ce mantra pendant toutes ces 24 heures.

Puis Papa a quitté les lieux.

Le mantra prêché s'était imprégné avec une profonde sagesse *jñanique* et Ramsurat Kunwar n'a pas pu supporter un tel assaut de spiritualité. Il était incapable de se lever. Son corps était secoué de frissons. C'était comme si son cœur allait éclater. Il avait mal à la tête comme si un poids pesant avait été posé dessus. Ses yeux tournaient et étaient très instables. Il s'est appuyé à un mur et s'est levé. Il a pris conscience qu'un pouvoir extraordinaire était entré en lui. Il a pleuré sans savoir la raison de ses larmes.

Chacun là-bas était engagé dans son travail individuel. Ramsurat Kunwar a été frappé de stupeur, c'était comme s'il flottait ou qu'il volait comme un objet léger. Près de l'Ashram se trouvait un monticule. Il y est monté. Au sommet de ce monticule il a trouvé une pierre de granit noir sur laquelle il s'est assis. La chaleur du soleil lui donnait la sensation de brûler.

Le soleil est allé du milieu du ciel vers l'ouest puis s'est fondu dans l'océan. Sans but, il ne faisait que regarder la terre, le soleil et l'océan.

Quant à ses questions de savoir dans quel état il était, pourquoi il était comme cela et qu'est-ce qui se

passait en lui, aucune réponse n'est venue. Seul le vide prévalait comme *vishvarupa*. Allongé sur la terre de granit il regardait le ciel. Il pouvait voir les étoiles haut dans le ciel. Il s'est assis et a pleuré L'obscurité se répandait. Il a crié<sup>12</sup> violemment puis tout à coup, il s'est trouvé dans un état de félicité et il a ressenti que ce bonheur lui était envoyé. Tous les sentiments qu'il avait auparavant ont disparu et une profonde paix s'est engouffrée en lui.

Il a ressenti des vibrations sonores. Quelqu'un parlait. Il a tenté d'écouter cette voix attentivement. Il n'y avait personne dans les environs. Il était seul en haut de la colline. Mais il entendait un son sans connaître sa source. Même en prêtant une plus grande attention il n'a pas pu déchiffrer car le ton était très bas. Le son a augmenté doucement et il a pris conscience que ce son venait de l'intérieur de lui et qu'il n'était pas du tout extérieur.

Le son du mantra "*Om Sriram Jayaram Jaya Jaya Ram*" augmentait de volume. A cause de sa puissance, son corps était complètement secoué. Le son du mantra s'est répandu tout autour de lui. Il le rendait fou. Incapable de supporter ce son, il s'est mis à éclater de rire et à crier. Sans savoir quel en était le besoin, il faisait tout d'une manière inimaginable. Alors que les étoiles et la lune tournaient autour de lui, il s'est trouvé toute la nuit

---

<sup>12</sup> Ou 'il a pleuré'. Le verbe est le même en anglais : 'to cry'.

dans un "état de *nama*". Il est descendu de la colline en criant le *nama* et il est entré dans Anand Ashram. En se tenant près du cocotier, il chantait "Ram, Ram". Il est allé près d'un autre arbre et a répété le même mantra. Il courait ici et là et sautait tout en continuant de chanter le 'Rama Nama'. Il faisait le tour de l'Ashram et le traversait en chantant le mantra.

Les ashramites étaient choqués. On aurait dit un fou et les ashramites ont essayé de le calmer. Même quand Swami Satchidanandaji a essayé de lui donner à manger, il n'a rien pris. L'Ashram se faisait beaucoup de souci pour ça. Si quelque chose arrivait, l'Ashram ne serait-il pas rendu responsable ?

Ils l'ont emmené voir Papa Papa Ramdas. De voir l'état dans lequel Ramsurat Kunwar était alors a rendu Papa tout à fait heureux. Il a compris que la recherche qu'il avait désirée ardemment avait pris fin. Il a éclaté de rire. Papa a pensé que si on le laissait captif dans l'Ashram, le monde ne pourrait pas prendre conscience de son éminence spirituelle. Papa a déclaré qu'il ne pouvait pas rester à l'Ashram. Questionné sur l'endroit où il irait, Ramsurat Kunwar n'a pas voulu sortir de l'Ashram. Il était incapable de quitter la proximité de son Guru. Il a recommencé à courir autour de l'Ashram et on l'a averti de n'en rien faire. Mais sa folie n'a pas diminué. On lui a lancé des mots durs et des insultes pour le faire sortir de l'Ashram. Mais même alors il n'a montré aucune envie de bouger.

Alors Papa Ramdas l'a tourné en dérision, comme si c'était un fou, à chaque fois que Ramsurat Kunwar prenait part à la réunion des dévots. Papa le semonçait sévèrement et le délivrait de son ego. Il l'a chassé de l'Ashram. Ramsurat Kunwar refusait de partir. Alors on l'a poussé de force hors de l'Ashram. Il a pris conscience que la recherche de Dieu comprenait une partie essentielle pleine de souffrance et de chagrin. Son sens du respect et de la honte a volé en éclats. Il continuait sans cesse de chanter le Rama Nama, même après avoir été jeté hors de l'ashram. Bien que le procédé qui avait consisté à pousser Ramsurat Kunwar hors de l'ashram apparaisse très dur, ça a été la partie la plus importante. Du fait de la *diksha* du Guru, il se trouvait dans un état de béatitude et à cause de cela il avait perdu tout sens normal. Il était immergé dans la folie de Dieu et il n'était pas lié aux préceptes de la vie humaine. Tout être qui est à la recherche de Dieu devra subir de telles épreuves. De plus, un petit banyan ne peut pas pousser sous un grand banyan. Ce n'est que si la graine de cet arbre tombe dans un endroit inoccupé sans être au milieu d'arbres que tout ira bien. Quand cela arrive, la plante pousse et devient un arbre immense parce que grandes sont les chances pour qu'il pousse. A l'ombre d'un arbre plus grand, la potentialité de le voir pousser individuellement est vite détruite. Si seulement le Ramsurat Kunwar à la forte volonté était dans la solitude, cela pourrait arriver et il s'épanouirait dans toute sa plénitude.



Pour ces chercheurs, vivre dans un ashram avec quelques conditions imposées ne serait pas approprié. Ces conditions poseraient des obstacles sur le chemin de la recherche. Pour ceux qui sont en assemblée plusieurs impressions se dégagent. Ce serait une tâche trop difficile. Tous les mahatmas doivent passer par cette immense détresse, par cet immense chagrin, par cette folie, etc. Ramsurat Kunwar, qui avait été jeté en dehors d'Anand Ashram pour la bonne cause, s'est rendu à Tiruvannamalai, guidé par un pouvoir extraordinaire. Il a erré autour de la ville pendant quelques trois mois. Son grand désir d'aller à Ananda Ashram le poursuivait encore comme un chien de chasse. "Si j'y vais ils vont me refuser l'entrée !" C'est en pensant de cette façon qu'il est monté à bord d'un train pour le Kerala.

A la gare d'Erode, Ramsurat Kunwar qui n'avait aucune conscience de lui-même a été heurté par le moteur d'un train. Sa main gauche a été fracturée et une plaie saignante due au choc a fait surface à la jambe gauche. Quelqu'un l'a fait admettre dans un hôpital d'Erode. Il y a hospitalisé pendant quelques deux mois. Là, un ami gujarati qui conversait avec lui a envoyé un message chez lui. Deux amis de Ramsurat Kunwar sont arrivés et l'ont ramené à Dahia, le village de sa femme. Il n'est jamais allé chez son beau-père ni n'est retourné à sa profession d'enseignant. Là, il errait sur les rives de la rivière, il vagabondait sur les routes et il dormait au coin des rues. A tous moments il chantait '*Jaya Jaya Ram*'. Si quelqu'un essayait de lui parler, après avoir crié le *nama*

il riait si fort que ceux qui s'approchaient de lui pour parler avec lui s'enfuyaient de peur. Si on lui offrait du lait et des plantains, il les acceptait. Jusqu'alors non adonné à la cigarette, il s'est mis à fumer des *bidies* et des cigarettes. Ses beaux-frères étant d'avis qu'il était fou l'ont fait admettre dans un hôpital psychiatrique. Après l'avoir examiné à fond, les médecins ont dit qu'il était normal et qu'il n'était pas affecté mentalement.

Quand son beau-frère et les autres lui ont demandé tout ce à quoi il pensait, il a exprimé son désir de voir son Guru Papa Ramdas. Ces questionneurs ont dit : "Emmène aussi ta famille avec toi." "Tu ne peux pas les laisser ici" ont-ils crié violemment.

Ramsurat Kunwar a décidé de se rendre à Anand Ashram avec sa famille. Ses beaux-frères n'ont pas accepté que leurs deux enfants aînés les accompagnassent. Maya, qui avait cinq ans, Vina qui en avait deux, et sa femme sont allées à Anand Ashram. Il a demandé à Papa la permission de rester et de travailler dans l'ashram et d'y passer sa vie. Papa Ramdas n'a pas été d'accord. Les larmes ont coulé des yeux de Ramsurat Kunwar. Il a dit à Papa qu'il était venu là avec sa famille à cause de l'immense foi qu'il avait qu'on lui permettrait de rester à l'ashram. Il a dit : "Si vous ne nous acceptez pas, où allons-nous aller ? Vous avez touché mon cœur et vous m'avez enflammé avec un grand pouvoir sur le chemin de ma recherche, et après tout cela je suis incapable d'être stable dans quelque état que ce soit,

même pour de courtes périodes. Donnez-nous refuge s'il vous plaît", a-t-il supplié en toute humilité. Papa Ramdas a répondu :

- Allez-vous-en et mendiez. Vous ne pouvez pas rester ici sous un grand arbre car alors seules des épines et des plantes inutiles pourront pousser et pas un autre grand arbre.

Après avoir dit cela, il l'a chassé. Déprimé et déçu, Ramsurat Kunwar lui a demandé s'il était un mendiant pour mendier sa nourriture. Sans répondre Papa est parti.

Ramsurat Kunuar, alors avec sa famille, s'est mis à hurler qu'il était un mendiant. Il est cependant arrivé à Chennai avec sa famille. Il a mendié auprès de tous les passants et il a pu obtenir un peu d'argent avec lequel il a acheté à manger pour ses deux enfants qui criaient de faim. Il est encore retourné à Dahia en train, confiant sa femme et les enfants à ses beaux-frères pour qu'ils les protègent et il est vite parti. Il s'est mis à errer sans fin. Il n'avait rien dans les mains ni d'argent sans les poches. Il mendiait toutes les fois qu'il avait faim. Du Cachemire à Kanyakumari, de Dwaraka à Puri et ensuite à Rishikesh, Kedarnath et Badrinath il est allé à pieds Il a pratiquement vagabondé dans l'Inde entière. Il est reparti chez lui. Il a vu ses enfants avec tendresse et compassion. Quelle sorte de lutte sans fin c'était !

Il a demandé des nouvelles de sa femme. Ses beaux-frères lui ont dit qu'elle avait rejoint un groupe d'entraide féminine et qu'elle avait entrepris une formation. Qu'après la formation elle pourrait demander un emploi public. Qu'avec le salaire qu'elle recevrait elle pourrait subvenir aux besoins de ses enfants qui souffraient. Il est allé à la recherche de sa femme.

La directrice du groupe d'entraide féminine l'a injurié de manière virulente en présence de sa femme. Il a été tourné en dérision et chassé. La directrice du groupe de femmes qui l'avait insulté, l'a raillé : "Êtes-vous un homme ?" Ramsurat Kunwar a du être submergé de honte et de chagrin et il a versé des larmes.

Au plus fort de ses problèmes extrêmes, il a pris une ferme décision : "Ma femme a trouvé un moyen de vivre et de subvenir aux besoins des enfants. Alors pourquoi devrais-je lui poser des problèmes ?" Il est parti et il a vu sa femme très très longtemps après.

Il a parcouru plusieurs ville et est finalement arrivé à Tiruvannamalai. Il séjournait sous le *punnai*, sous le banyan et dans des grottes de la montagne Arunachala. Il prenait part aux repas servis aux sâdhus par le Ramana Ashram et le Seshadri Swami Ashram. Il buvait de l'eau en se servant d'une coque de noix de coco. Il se servait aussi de cette coque pour y mettre la nourriture qu'il mendiait.

Tiruvannamalai connaît un climat extrêmement chaud. Pour surmonter la transpiration, il a obtenu deux éventails à main en feuille de palme. Il les a attachés ensemble pour avoir plus d'air. Sa folie pour Dieu restait concentrée avec un sentiment d'identité tout particulier et il a réalisé l'existence unique. Le nom Ramsurat Kunwar est tombé de lui-même pour recevoir le nom de Ramsuratkumar. La couleur de sa peau ressemblait à de l'or. Il était totalement purifié et il a arrêté de se baigner. Par la suite il se baignait une fois par an et cette habitude a elle aussi été abandonnée des années plus tard. Celui qui portait le nom de Ramsurat Kunwar a quitté son corps et le Tout-Puissant est entré en lui. Au-dedans et partout au-dehors il ne pouvait voir nul autre que Dieu. Un jour, un proche disciple de Ramana Maharishi l'a appelé Yogi avec un amour débordant. Dès lors il a été baptisé Yogi Ramsuratkumar.

Entendant parler de la Société Théosophique de Chennai, il s'est rendu dans cette ville. Il est resté dans un temple du Seigneur Vinayaka à Beasant Nagar à Adyar pendant quelques six mois. Il a lu des livres de J. Kishnamurti que l'on trouvait alors à la bibliothèque de la Société Théosophique. A cette époque frère Shriram était le Président de la Société et il a compris Yogi Ramsuratkumar. Plus tard frère Shriram a envoyé un américain, Truman Caylor Wadlington, pour rencontrer Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai et il a écrit un livre sur lui. Ce livre, "Yogi Ramsuratkumar – L'enfant-

Dieu de Tiruvannamalai" qui a pour auteur Truman Caylor Wadlington, a été le premier livre sur Yogiji.

J.K. venait d'habitude chaque année en Inde en décembre. Yogi Ramsuratkumar a un jour rencontré J.K. Les deux se sont compris mutuellement sur le plan *jñanique*. Au cours de l'année 1965 Yogi Ramsuratkumar est retourné à Tiruvannamalai. Tout ce qu'il devait faire par la suite était alors absolument clair. Il rencontrait des gens et il faisait disparaître leur peine. Petit à petit, sa divinité s'est de plus en plus répandue et cela a eu pour résultat que de nombreuses personnes, non seulement de l'Etat de Madras mais aussi des autres états ainsi que de pays étrangers venaient en grand nombre pour avoir son darshan.

A la différence de beaucoup d'autres mahatmas, qui 'expriment leur *upadesha*', lui, par sa manière de vivre, montrait au monde qu'il était quelqu'un qui baignait dans une paix bienheureuse combinée au silence. Il aidait les autres par son pouvoir de spiritualité. Il accordait des bienfaits même sans qu'on lui demande. Même si on le voyait de loin, de nombreuses difficultés disparaissaient. Mis à part les prières pour obtenir de la richesse, pour être soulagé de la maladie, pour avoir une santé éclatante, pour devenir parent, pour avoir une maison et des véhicules, on pouvait le supplier d'être élevé au-dessus de cette existence terrestre pour obtenir *jñana*. Tous ces problèmes et tous ces soucis disparaissaient rapidement du fait de sa grâce infinie. Si l'on partait en étant

impatience de s'élever, alors *jñana* augmentait. La foi dans le guru se renforçait. Ces bénédictions que l'on recevait de lui formaient la base d'une foi totale en le guru.

En 1977 ou vers 1977, un dévot a acheté une maison dans Sannadhi street pour que Yogi Ramsuratkumar y habite. Les dévots y venaient pour avoir son darshan. Les gens le priaient d'enlever tous les obstacles qu'ils rencontraient dans leur vie et il faisait disparaître toutes leurs difficultés. En 1993, ses dévots l'ont prié de leur accorder la permission de construire un ashram pour lui. Il a consenti à la demande après une première hésitation.

A Agrahara Collai près du Ramana Ashram et du Seshadri Swamigal Ashram, Son ashram a pris solidement forme sous ses instructions directes. A l'Ashram, un nombre donné de sâdhus reçoit trois plats et un fruit sur une feuille propre de plantain. Ils sont accueillis les paumes jointes et lorsqu'ils partent on les aide à se laver les mains et les pieds. Cela mis à part, l'*Annadanam*<sup>13</sup> à tous les dévots fait partie du programme de l'Ashram. A ce jour cette opération inestimable se poursuit.

Dans son infirmité, le cancer qui avait saisi Ramakrishna Paramahansa et Ramana Maharishi n'a pas épargné Yogi Ramsuratkumar. Le 19 février 2001 à 3h19

---

<sup>13</sup> "Offrande de nourriture".

du matin, YOGI RAMSURATKUMAR A ATTEINT  
MAHA NIRVAN.

A jamais, de manière catégorique, il nous accorde  
sa main secourable et, en tant que guru, il vous emmène  
dans la bonne direction sur le chemin de la vie.

Aujourd'hui même, avec Son grand pouvoir, il fait  
pleuvoir sa Grâce infinie sur tout le monde. La vertu dans  
l'humanité a toujours été son souci.

Yogi Ramsuratkumar  
Yogi Ramsuratkumar  
Yogi Ramsuratkumar  
Jaya Guru Raya



*Yogi Ramsuratkumar Yogi Ramsuratkumar Yogi Ramsuratkumar*  
*Jaya Guru Raya*

